

panorapresse.ouest-france.fr

Des écoliers formés par des étudiants en médecine aux gestes de premier secours

4-5 minutes



Apprendre à faire un massage cardiaque : c'est intimidant pour les enfants mais, coachés par des internes en médecine, la technique s'acquiert vite. | Photo Paris-Normandie

Rires nerveux et exercices : c'était la classe de gestes aux premiers secours dans l'école Chevreul-Gay du Petit-Quevilly. Un projet original porté par le SAMU et l'éducation nationale.

« Vous ne sentirez rien, vous n'aurez pas mal, ne craignez rien », prévient Lilou Morin, étudiante en 3e année de médecine, face à une dizaine d'écoliers du [Petit-Quevilly](#), alors qu'il s'agit de faire la démonstration de compressions abdominales pour faire cesser une obstruction des voies respiratoires. Un élève est affublé d'un plastron rouge avec une poche ventrale simulant l'abdomen et l'objectif est de taper dans le dos puis de faire des compressions pour qu'un objet obstruant la gorge soit expulsé.

Cet exercice, c'est la traduction concrète d'un partenariat Samu-Université-éducation nationale et CHU. L'idée : projeter une centaine d'étudiants en médecine dans des classes de CM1/CM2 pour qu'ils enseignent les quatre grands gestes de premier secours. L'obstruction, les brûlures et hémorragies, la mise en position latérale de sécurité et le massage cardiaque (avec et sans le défibrillateur). Avec l'espoir aussi qu'une fois appris ces gestes sauvent des vies et soient partagés entre amis, familles et connaissances.





Comment gérer une obstruction de la trachée : un plastron rouge équipé d'une sorte de ballon permet de simuler une compression abdominale. | Photo Paris-Normandie

« Au pire il te vomit au visage »

Jeudi 30 avril 2026, une trentaine d'élèves de l'école Chevreul-Gay du Petit-Quevilly ont suivi leur premier atelier, après avoir été sensibilisés au sujet lors de l'année scolaire. Les enseignants ont été formés au préalable. Cinq écoles au moins participent à ce projet, à [Canteleu](#), Saint-Etienne-du-Rouvray, le Grand-Quevilly et le Petit-Quevilly.

Alors, forcément, ces stages un peu particuliers donnent parfois naissance à des moments un peu surréalistes comme quand ce garçon explique « que tu peux serrer le garrot. De toute façon j'ai mal tout le temps parce que ma petite sœur n'arrête pas de me mordre ».



Poser un garrot, savoir faire une compression en cas de gros saignement : un bon réflexe pour ces enfants de CM1 et CM2. | Photo Paris-Normandie

« Tu préfères le vomi ou sauver la personne ? Tu ne vas pas laisser une personne mourir comme ça ? »

Mais il y a surtout des moments pédagogiques. Où prendre le pouls, comment circule sang et ce qu'il transporte, comment gérer le cas d'une personne en grand surpoids et à qui il faut faire une compression. « Ah, mais on va se retrouver face à lui alors. » « Oui, et au pire il te vomit au visage. » Devant la mine dégoûtée d'un élève-cobaye, Lilou Morin le souligne : « Tu préfères le vomi ou sauver la personne ? Tu ne vas pas laisser une personne mourir comme ça ? »





Poser un garrot, savoir faire une compression en cas de gros saignement : un bon réflexe pour ces enfants de CM1 et CM2. | Photo Paris-Normandie

Autre inquiétude d'un enfant : faire couler de l'eau froide sur une brûlure jusqu'à l'arrivée des secours. « Mais ça coûte cher l'eau ! » « Un humain aussi c'est cher », rétorque un petit garçon.

Visite du SAMU

« Il y a eu un appel de la direction académique des services de l'éducation nationale qui cherchait des classes disponibles pour accueillir le projet », explique Gaëlle Chevallier, directrice de l'école Chevreul-Gay. Deux classes se sont portées volontaires et pendant une bonne partie de l'année les enfants ont été sensibilisés aux gestes de premier secours par les enseignants – qui eux-mêmes ont été formés et ont visité le SAMU – avant que les étudiants en médecine ne viennent à leur tour. Les deux classes auront la chance de visiter le SAMU à la fin du mois de mai.